

www.e-rara.ch

**Description topographique et historique de la ville et des environs de
Berne**

Walthard, Rudolf Samuel

Berne, 1827

Universitätsbibliothek Bern

Shelf Mark: BeM ZB SAC alt 412

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-18011>

Environs de la ville de Berne. Chapitre XIII. Aspect général.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

ENVIRONS DE LA VILLE DE BERNE.

CHAPITRE XIII.

Aspect général.

De quel côté qu'on aborde Berne, on arrive aux portes de la ville par des avenues d'arbres, qui longent les routes sur quelques points à la distance d'une demi-lieue, et qui protègent de leur ombre les larges trottoirs dont elles sont bordées.

Ces abords, proprement entretenus et bien soignés, donnent un aspect d'autant plus riant à la ville, que l'effet en est relevé par une multitude de maisons de campagne, qui se découvrent de tous côtés, et qui offrent, tantôt par leur élégance et tantôt par leur simplicité, les contrastes les plus frappants du luxe des grandes cités et les charmes de la vie champêtre. Tout autour de Berne annonce l'aisance. Il n'est pas un coin de terre qui ne soit cultivé ou mis à profit; l'œil glisse partout du verger touffu sur la prairie émaillée et de-là sur le champ doré, que la lisière d'un bois encadre de son vert foncé dans le lointain. Une multitude de chemins, de sentiers et même de promenades, coupent cette riche campagne en tous sens, et des bancs établis sur les points les plus saillants,

tout en invitant le promeneur au repos, lui offrent des échappées de vue toujours aussi suprenantes que variées.

Mais, tout-charmants que soient aujourd'hui les environs de Berne, on n'est pas sans s'apercevoir que l'industrie, la persévérance et le goût ont seuls pu vaincre les difficultés sans nombre, que présentait un sol entrecoupé de collines, de ravins et de berges, tel qu'est celui qui entoure la ville sur tous les points. Et bien qu'avant la fondation de celle-ci, on y voyait épars quelques habitations, même des châteaux et des monastères, l'ensemble n'en offrait pas moins un aspect sauvage. Du côté de l'est la rivière baignait le flanc abrupte d'un roc de grès, qui se projetait du monticule de l'Altenberg et qui coupait ainsi la communication directe de ce côté. La rive du nord était assez généralement escarpée et couverte de halliers. Si la ville était un peu ouverte vers le sud, elle ne l'était guère du côté de l'ouest, où la campagne, partout bordée de bois, porte encore de nos jours une teinte sombre.

On conserve plusieurs anciens dessins, qui représentent la ville telle qu'elle était dans les premiers siècles de son existence. Ils montrent le défrichement successif de ses plus proches environs, et on y observe d'époque en époque des changements frappants et toujours tendants à un plus grand développement.

D'abord contraints de se renfermer dans l'étroit espace, qui entourait le château du duc de Zæringue et qui formait l'enceinte de leur ville, les Bernois ne possédaient d'autre territoire que celui que ce protecteur leur avait assigné. Les comtes de Kybourg dominaient sur la rive droite de l'Aar et la maison de Savoie sur la gauche. C'est à la protection de celle-ci, qu'ils durent plus tard leur premier élargissement, et ils ne l'obtinrent qu'en s'assujettissant à une espèce d'hommage-lige, dont ils surent cependant s'affranchir dans peu de temps.

Mais toujours jalouée et même souvent inquiétée par les dynastes dont elle était entourée de tous les côtés, la nouvelle

ville ne put se soutenir que par la valeur de ses habitants, qui dans plusieurs circonstances vinrent aux prises avec leurs adversaires, les vainquirent et les contreignirent à s'associer à leur bourgeoisie naissante; c'est ainsi que celle-ci s'accrut, se renforça de personnes influentes et notables et qu'elle étendit sa domination dans un rayon toujours plus vaste, et c'est ainsi que les environs de la ville finirent par être métamorphosés en une contrée riante. Ce ne fut toutefois qu'après la révolution de l'année 1798, qu'ils furent entièrement consacrés à la culture; jusqu'à cette époque, il y eut encore sur tous les points des terres uniquement destinées au parcours des bestiaux. Et ce n'est pas que de nos jours il n'y ait encore des personnes qui regrettent ces pâturages champêtres; elles prétendent que l'aspect des champs ne les dédommage pas de la sensation agréable que leur causaient les sons mélodieux des clochettes, dont on revêtissait le bétail. On leur en a laissé un échantillon dans les environs du nord.

Après cet aperçu général des environs de Berne, nous allons suivre le plan, joint à cet ouvrage, pour la description particulière de ceux de chaque point *).

CHAPITRE XIV.

Environs de l'est.

A la porte dite de Soleure ou d'en-bas, qui ferme la ville sur ce point, vient aboutir la grande route qui se dirige vers l'est et le nord-est de la Suisse, et dans l'Oberland bernois. Belle et large, mais toujours montante dès sa naissance, elle atteint, à environ 200

*) Un plan plus vaste, qui embrasse dans un rayon de plus d'une lieue tous les environs de Berne, et qui indique tous les chemins, se trouve également chez l'éditeur de cet ouvrage.